

PAULO DUARTE : LA REVANCHE DU BANNI

Coup de projecteur

Après deux échecs successifs en Can avec le Burkina Faso (2010 et 2012), le technicien portugais avait un défi à relever en venant au Gabon : franchir enfin l'étape des poules avec son équipe. Au vu de la qualification des Étalons en demi-finale, il semble avoir mis la barre au-delà du minimum espéré.

A.M.
Libreville/Gabon

L'homme, Paulo Duarte, connaît bien le football africain. Il a été sélectionneur du Burkina Faso (2007-2012) puis du Gabon (2012-2013) avant de reprendre en main les Étalons en janvier 2015. En outre, le Portugais a entraîné le club tunisien du CS Sfaxien. C'est dire que son vécu en Afrique ne souffre d'aucune contestation.

Pour autant, son expérience africaine ne l'a guère aidé à conduire les différentes équipes qu'il a entraînés le plus loin possible. Et, chaque fois, faute de résultats probants, il a été prié de prendre la porte. C'est le cas au Burkina Faso (en 2012) après deux éliminations au premier tour de la Can. Et c'est aussi le cas au Gabon (en 2013) pour insuffisance de résultats.

Son retour au Burkina Faso n'était pas forcément du goût de tout le monde. C'est pour cela qu'il était très attendu au cours de cette Can. Présenté par la presse locale comme un entraîneur au « tempérament parfois volcanique », Paulo Duarte n'avait plus droit à l'erreur cette fois-ci. Les résultats engrangés par son successeur, Paul Put, à la tête des Étalons (finaliste de la CAN 2013 en Afrique du Sud) après son éviction, ne lui étant pas favorables. Il lui fallait donc relever le défi.

Et c'est ce qu'il semble avoir fait en qualifiant le Burkina Faso en demi-finale. Une étape de plus, et le voilà porté au pinacle. Et en cas de victoire finale, nul doute qu'il va rentrer au Panthéon du pays des hommes intègres. Avec un sentiment revancharde.

